

L'AGENDA

**AUJOURD'HUI
SAMEDI 17 JANVIER**

ANTIBES

THÉÂTRE - L'Intervention

Clément Althaus s'empare d'un texte de Victor Hugo et en démontre l'inépuisable actualité. À 21 h. Théâtre Anthéa. De 12 à 29 euros. www.anthea-antibes.fr

MENTON

THÉÂTRE - Christophe Aléviève

Dans *Revue de Presse*. À 20 h. Casino Barrière. À partir de 25 euros. www.casinosbarriere.com

MONACO

LOISIRS - 48^e Festival International du Cirque de Monte-Carlo et 13^e New Generation

Jusqu'au 25 janvier. Chapiteau de Fontvielle. À partir de 30 euros. www.montecarlosbm.com

MOUGINS

THÉÂTRE - Entre les lignes

Texte et mise en scène Tiago Rodrigues. Traduction Thomas Resendes. Avec Tónan Quito. À 20 h 30. Scène 55. 10 euros. www.tnn.fr

NICE

THÉÂTRE - Thomas Poitevin en modelage

À 20 h 30. Théâtre de la Cité. De 20 à 22 euros. www.theatredelacite.fr

THÉÂTRE - Thomas Angelvy

Saison 2026 des Plages du rire édition hiver. À 20 h 30. Conservatoire national de Nice. De 41,20 à 45,50 euros. www.directoproductions.com

DIMANCHE 18 JANVIER

CANNES

THÉÂTRE - Absolutely Hilarious

Avec Laurent Barat, Denise, Cyril Etesse. À 16 h. Théâtre de la Licorne. De 17 à 20 euros. www.cannes.com

Annulé.

GRASSE

THÉÂTRE - Il ne m'est jamais rien arrivé



D'après *Le Journal* de Jean-Luc Lagarce. Avec Vincent Dedienne. À 17 h. Théâtre de Grasse. De 19 à 38 euros. www.theatredegrasse.com

LE ROURET

LOISIRS - Marché de la Truffe

À partir de 9 h. Place du village. Gratuit.

MONACO

LOISIRS - 48^e Festival International du Cirque de Monte-Carlo et 13^e New Generation

Jusqu'au 25 janvier. Chapiteau de Fontvielle. À partir de 30 euros. www.montecarlosbm.com

CLASSIQUE - Orchestre philharmonique de Monte-Carlo

Lio Kuokman (direction), Fazil Say (piano). En prélude au concert, présentation des œuvres à 17 h par André Peyrègne. À 18 h. Auditorium Rainier III. De 19 à 36 euros. opmc.mc

NICE

THÉÂTRE - Thomas Angelvy

Saison 2026 des Plages du rire édition hiver. À 20 h 30. Conservatoire national de Nice. De 41,20 à 45,50 euros. www.directoproductions.com

HISTOIRE Remarquée d'abord pour ses poésies, l'écrivaine se tourna vers le roman historique, puis le roman moderne. Bien que largement récompensée, son œuvre, pourtant considérable, est aujourd'hui quelque peu oubliée.

Jean Bertheroy, autrice et militante féministe

PAR NELLY NUSSBAUM / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

BERTHE CORINNE, OU Berthe Clorine, Le Barillier – connu sous le pseudonyme masculin de Jean Bertheroy – est née le 24 juillet 1868 dans une famille de la haute bourgeoisie bordelaise, d'un père médecin en chef des hôpitaux et d'une mère, femme cultivée et plutôt discrète. Très tôt attirée par les lettres, Berthe Clorine refuse de se plier aux usages de son milieu et c'est à 20 ans qu'elle débute une carrière littéraire avec *Vibrations*, son premier recueil de poésies. Suivront un poème dédié à Marie Madeleine un an plus tard puis un recueil de poésies, *Femmes antiques : la légende, l'histoire, la Bible*, en 1890, œuvre qui sera couronnée par le prix Archon-Despérouses de l'Académie française.

Ces premiers ouvrages seront suivis d'une soixantaine de romans historiques ou modernes, alliant « érudition légère et haute tenue littéraire (...) recherchant dans les êtres quelle soit leur époque, la même puissance de souffrir et d'aimer ». Comme l'écrit Suzanne Cervera dans le livre *Portrait de femmes de la Côte d'Azur*.

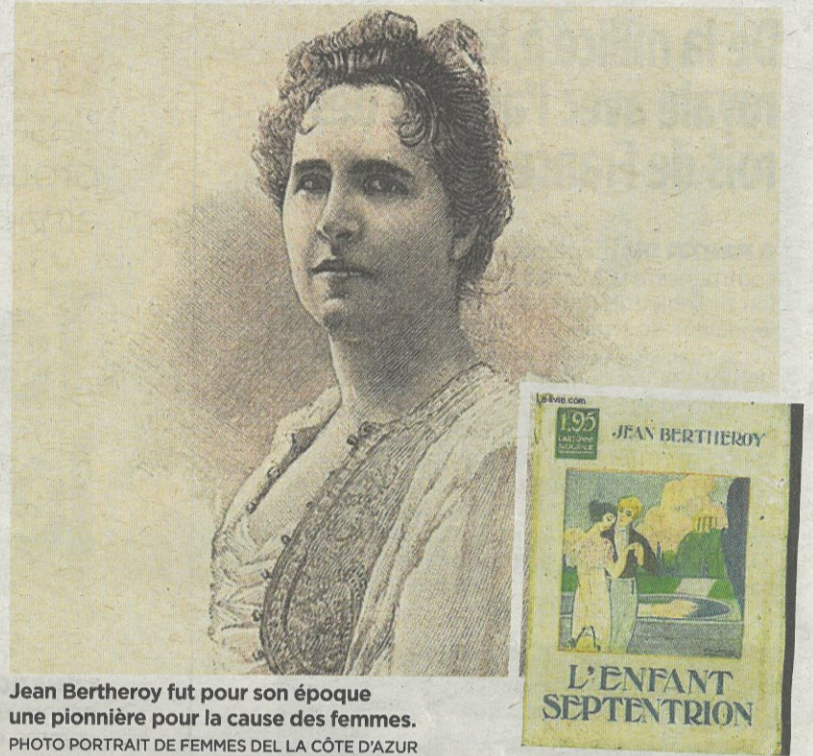
Trois fois lauréate de l'Académie française

L'Antiquité, qui la fascine, va être la base de la plupart de ses romans. Installée à Montmorency, elle tient salon avec ses amies des académies féminines. « Vêtues de peplons de lin plissé et couronnées de lauriers, elles versifient et discutent en latin ou en grec, et interrogent les présages dans la fumée des cassolettes d'encens », reprend Suzanne Cervera.

Parallèlement, elle collabore à la *Revue des Deux Mondes* au périodique *Le Gaulois* et au *Figaro* en tant que critique littéraire. Elle milite aussi pour l'amélioration de la condition féminine ce qui, à son époque, lui apporte une certaine célébrité. En 1904, elle devient la première secrétaire du jury Femina initié par le magazine *La Vie Heureuse*, concours qui s'oppose au prix Goncourt qu'elle juge trop masculin. Membre de la Société des gens de lettres, elle fut trois fois lauréate de l'Académie française. Son combat pour la condition féminine lui vaut la Légion d'honneur au gradé de chevalier en 1911.

Sa vie au Cannel

Lorsqu'elle rencontre le cannetan Auguste Czernicki, médecin-inspecteur dans l'armée française, elle se laisse séduire, comme l'explique Suzanne Cervera, « touchée par son amour et sa fidélité ». Elle l'épouse en 1912 et le suit au Cannel. Son époux savait aussi



Jean Bertheroy fut pour son époque une pionnière pour la cause des femmes. PHOTO PORTRAIT DE FEMMES DEL LA CÔTE D'AZUR

manier la plume avec aisance et a laissé de nombreux essais de propagande médicale où il vante les avantages naturels du Cannel comme station climatique hivernale. Le couple s'installe au Cannel dans la villa *Hélène* où Jean Bertheroy écrit, entre autres, *L'Enfant septentrion* dont l'intrigue se déroule à Antibes entre 1814 et 1816. Puis, en 1922, avec son roman qui se déroule à Nice *Amour, où est ta victoire ?*, Jean témoigne d'un féminisme plus humaniste que militant démontrant qu'en ce premier tiers du XX^e siècle, ses idées dépendent plus d'une philosophie que d'un débat de mœurs.

Elle s'éteint le 23 janvier 1927 au Cannel après une courte maladie. À noter que son œuvre est considérable et que Jean a occupé une place distinguée dans les lettres de son temps. Le mot de la fin nous est offert par Suzanne Cervera : « Son œuvre, si elle est tombée dans l'oubli, ne manque pourtant pas de qualités, servie par un style sobre et une documentation toujours très solide. (...) Consacrée à l'antiquité romaine, elle vaut la peine d'être lue aujourd'hui encore. »

Quelques précisions sur son état civil

ALORS QUE SON acte de naissance indique Clorine, le Larousse du XX^e siècle en 6 volumes, tome 1, édition de 1928, ainsi que la référence Thieme citée dans la notice de personne de la BNF,

écrit au Cannel, son livre « *L'Enfant septentrion* » se déroule à Antibes. PHOTO DR



Ce livre écrit également au Cannel décrit largement Nice et ses habitants.

donnent Clorine : Berthe-Jeanne-Clorine Le Barillier. D'autres sources sans doute fautives mais largement répandues donnent Corinne au lieu de Clorine. Selon qu'on la cite comme épouse, elle est parfois aussi appelée dame Czernicki, nom de son époux cannetan. De plus, certaines données généalogiques de Berthe-Jeanne-Clorine Le Barillier sur Geneanet donnent sa naissance par erreur le 26 juillet 1858. Cette date est le jour de la rédaction de son acte de naissance et non pas sa date de naissance. L'acte indique qu'elle est née « avant-hier », donc le 24 juillet 1858. D'autre part, certaines sources donnent le lieu de décès de Berthe Le Barillier à Cannes alors qu'elle est décédée au Cannel commune limitrophe de Cannes.

SOURCES : *Portrait de femmes de la Côte d'Azur*, Serre éditeur Nice, 2011. Remerciements à Suzanne Cervera.